

guerre et d'un véritable armement, ils le conçoivent, eux, comme une fondation d'ouvrirs ou d'asiles de nuit.

Figurez-vous un jeune homme vivement frappé par les violentes leçons de choses que ne cessent de nous donner les événements. Il sent la force prodigieuse qu'est la presse, et la nécessité de l'employer aux idées de salut. Il s'y jette, plein d'espoir, d'ardeur, de talent. Et devant quoi se trouve-t-il d'abord ? Devant l'avertissement immédiat que, par le fait même de tremper sa plume dans l'encrier de la bonne cause, au lieu de la plonger dans celui de la mauvaise, il devra, dorénavant, se considérer comme un assisté, comme un malheureux qu'on veut bien secourir ! Il avait cru entrer dans un journal, il est dans un bureau de bienfaisance . . .

Est-ce que j'exagère ? Certes, encore une fois, il y a des exceptions. Mais le journal qui soutient les principes révolutionnaires et tout ce qui tue la France, c'est, en général, le journal opulent, l'établissement agréable, l'endroit où l'on fait bonne chère, c'est le Café anglais ! Quant à l'autre, au journal qui combat tout ce qui nous tue, et soutient tout ce qui nous rendrait la vie, n'est-ce pas, beaucoup trop souvent, la boutique en souffrance où des personnes charitables distribuent des soupes populaires ? Or, sans y avoir soi-même passé, on connaît le caractère distinctif de ces établissements de charité. Leurs fondateurs sont des âmes admirables, mais leurs soupes ne les valent pas . . .

Et le résultat ? . . . Nous le voyons . . .

En dehors de la couleur ou de la nuance politique de chaque journal, la presse, en tant que presse, constitue forcément une grande maison professionnelle.

A qui est la maison ? A ceux qui, depuis trente ans, ont fait tout ce qu'il fallait pour s'en emparer ! A qui n'est-elle pas ? A ceux qui n'ont jamais rien fait pour en rester les maîtres ! Nous sommes des Orgons qui avons laissé le champ libre à Tartufe, au seul Tartufe moderne, au Tartufe de la Loge et de la Synagogue ! Mais toutes les fois que Tartufe est le maître, Orgon n'a qu'à s'en prendre à lui ! C'est qu'Orgon n'a pas fait son devoir, Tartufe n'a fait que son métier !

Eh ! bien, mesdames et messieurs, il faut reprendre la maison. Ayons donc et faisons une presse, une presse de guerre,